

LE TOUR DU MONDE

Par LE PASSANT

Mme Dandurand et Mlle Barry (Françoise) ont été reçues par Mme Loubet, l'épouse du président de la République française.

Quelle sera la population des Etats Unis d'après le recensement de 1900 ? Les uns disent 70,000,000 ; les autres 73,000,000, et d'autres encore 77,000,000. A ce propos il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'en 1800 les Etats Unis renfermaient 7,239,881 d'âmes ; en 1830, 12,866,020 ; en 1880, 50,155,783, et en 1890, 62,623,250.

Les hommes, les femmes, les enfants, tout le monde dans l'heureuse petite ville de Markneukirchen s'adonnent à la fabrication des violons. Ces violons sont d'ailleurs justement réputés.

C'est de Markneukirchen que nous viennent ces *stradivarius*, vendus à prix d'or aux collectionneurs des deux hémisphères.

Le projet de loi pour la construction du câble télégraphique devant relier aux Etats-Unis leurs possessions dans le Pacifique et l'Extrême-Orient : Hawaï, Toutouila, Guam et les Philippines, a été adopté par la commission navale du Sénat. Ce câble sera exclusivement dans les mains de l'Etat.

Un premier tronçon sera construit de San-Francisco à Honolulu et sera prolongé ensuite jusqu'aux Philippines et à Hong-Kong sur la côte chinoise.

La santé de M. Edmond Rostand a été fortement ébranlée et nécessitera pendant longtemps de la prudence.

Le tempérament si vibrant du poète était déjà délicat avant la maladie qui est venue l'atteindre. Tout le monde formera des vœux pour qu'il se fortifie et prenne une nouvelle résistance, ainsi qu'il arrive souvent lorsqu'un accident oblige à observer des règles d'hygiène et à se soigner.

Le danger couru est parfois une remise à neuf de l'individu.

L'année 1900 est décidément une année favorisée entre toutes.

Dernière d'un siècle qui fut illustre à ses heures, elle ne sera pas seulement marquée par une exposition universelle mais encore par de nombreux centenaires.

Citons le centenaire d'Ampère le 12 août ; celui de Frédéric Soulié, le 23 décembre ; le centenaire du décès de Piccini, le 7 mai ; de la Tour d'Auvergne, le 27 juin.

Le centenaire du célèbre journaliste Armand Carrel tombe le mois prochain. Armand Carrel est né le 8 mai 1800 dans la rue Coiquebert, à Rouen.

Le capitaine d'un navire anglais rapporte qu'il a passé exactement à l'endroit où l'île Morrell est supposée exister.

En effet cette île est mentionnée dans toutes les cartes géographiques à l'usage des navigateurs.

Elle est située lat. 29°, 57' nord ; long. 147°, 31' est ; mais lorsque le navire passa en cet endroit à onze heures trente, il n'a pu trouver une seule trace de cette île. A midi, aucune terre n'était visible à quarante pieds au-dessous du niveau de la mer, à une distance de vingt-cinq milles.

L'île Morrell est, on ne peut en douter disparue. La mer l'aura engloutie comme tant d'autres.

M. H. Omont a communiqué à l'Académie des Inscriptions un très ancien manuscrit de l'Evangile selon

saint Mathieu, récemment acquis par la Bibliothèque Nationale et rapporté à la fin de l'année dernière de l'Asie Mineure par un officier français, M. le capitaine de la Taille, au retour d'un voyage en Russie et en Arménie. Ce manuscrit, copié en grandes lettres onciales sur parchemin pourpre, est orné, au bas des pages, de cinq miniatures représentant Hérodiade et la décollation de saint Jean-Baptiste, les miracles de la multiplication des pains, des deux aveugles de Jéricho et du figuier desséché. M. Omont a fait ressortir, au point de vue paléographique et iconographique, l'intérêt et l'importance de ce manuscrit, peut-être contemporain de Justinien.

La liste déjà longue des multimillionnaires américains compte deux nouveaux Crésus : M. James Henry Smith et M. Adolphe Menell-Sayre.

M. Menell Sayre est âgé de vingt-quatre ans seulement. Il y a quatre ans il a commencé à spéculer à la Bourse, n'ayant pour toute fortune que 40,000 dollars. Il possède aujourd'hui 35,000,000 de dollars et occupe le onzième rang dans la ploutocratie américaine.

M. James Henry Smith occupe la septième. Il est précédé de MM. John D. Rockefeller, qui appelle sienne la bagatelle de 250,000,000 de dollars, Cornelius Vanderbilt 125,000,000, Andrew Carnegie 120,000,000, William K. Vanderbilt 100,000,000, John Jacob Astor, 100,000,000 et William Rockefeller 100,000,000 de dollars.

La presse indienne signale, comme très significative, pour l'avenir du commerce des pétroles de l'Inde, l'arrivée récente à Calcutta du steamer *Syrian*, de Rangoon, avec une cargaison de pétrole en vrac. C'est le premier navire d'une ligne de vapeurs qui a été créée par la *Burmah Oil Company* en vue d'approvisionner les principaux marchés de l'Inde d'huiles raffinées, de chauffe et lubrifiantes, puisées aux sources de pétrole de la Birmanie.

Un deuxième vapeur destiné au même trafic, naviguera sous peu, et ces deux vapeurs feront un service régulier entre Rangoon et Calcutta ; chacun d'eux pourra, espère-t-on, décharger deux cargaisons de pétrole par mois. Les vapeurs ont été spécialement construits et dessinés à cet effet, et brûleront le pétrole (produit aussi par la Compagnie), comme combustible au lieu de charbon.

— Notre confrère, le *Scientific American*, fait une intéressante comparaison entre la puissance du steamer *Océanic*, le plus grand navire actuellement à flot et celle des locomotives en usage sur le chemin de fer des Etats-Unis. Il prend comme exemple les grosses machines à 8 roues accouplées du type dit " Consolidation " employées pour la traction des trains de marchandises les plus chargés, et il établit que 16 de ces locomotives seraient nécessaires pour représenter l'équivalent de la force développée par les machines de l'*Océanic* marchant à 22 milles à l'heure. De même, il faudrait 8 de ces locomotives pour remorquer, sur une voie ferrée, à la même vitesse, l'*Océanic* supposé monté sur un immense truc roulant.

Enfin, le poids total du navire est l'équivalent de celui figuré par deux trains de marchandises, chacun trainé par 4 locomotives et comprenant 433 wagons américains d'une longueur totale de 3 milles.

Parmi les curiosités qui sont complètement installées à l'Exposition, une des attractions qui feront courir non seulement tout Paris, mais tous ceux qui

viendront ; je veux parler du village suisse qui est la reconstitution la plus pittoresque qu'on puisse imaginer. Avec ses rues, ses maisons de bois, ses chalets, ses laiteries, ses montagnes merveilleusement imitées, ses cascades, ses vaches qui paissent et son Panorama magistral, on passe une demi-journée délicieuse. C'est un rêve, et on se croirait vraiment dans les vallées ou sur les pics de la Suisse, et l'on est tout simplement au Champ-de-Mars.

Le premier résultat de l'Exposition a été de faire augmenter le prix de la vie ; car les négociants n'ont pas voulu être en retard et ils ont inauguré eux aussi leurs nouveaux tarifs.

Cependant, il ne faut pas que ceux qui ont envie de voir l'Exposition se fassent un épouvantail de la cherté de la vie. Avec un peu de prudence et de savoir faire, on peut fort bien séjourner ici dans des conditions fort acceptables.

M. Gaston Deschamps, dans une récente fantaisie contre le divorce, introduisait cet épisode :

Survint un vieil avocat, renommé au Palais pour son expérience des affaires de divorce.

On le consulta. Il répondit :

— Mesdames, si j'ai un conseil à vous donner, divorcez le moins possible. On a beau dire. C'est une triste porte de sortie. Et souvent la prison perpétuelle, dans la geôle d'un mari maussade, vaut mieux que cette lamentable évasion.

— Ah ! bah !

— C'est comme je vous le dis. J'en ai vu beaucoup, de ces pauvres victimes, qui fuyaient les corvées du logis conjugal, et qui venaient me raconter les amertumes de la vie à deux. C'est toujours la même chose. Elle se sont laissées mener à l'autel sans savoir au juste où aboutissait ce chemin jonché de roses. Le jeu troublant des fiançailles les avait amusées. Elles avaient cru voir un symbole d'espérance dans les reflets verts de l'émeraude rituelle. Les jeunes filles sont toujours grisées par les préparatifs du trousseau, par les surprises de la corbeille, par les discours du prêtre, par les rontlements allègres de l'orgue nuptial... Ensuite, c'est le lendemain des noces, la désillusion, le dégoût, l'envie furieuse de s'en aller...

— Eh bien !

— Eh bien ! mesdames, un scrupule de conscience m'oblige toujours à dire à mes clientes : " Ne divorcez pas ! Séparez-vous, si vous voulez, mais ne divorcez pas ! "

Le palmier, le chêne et le frêne sont les trois arbres qui, depuis des temps immémoriaux, ont été regardés comme sacrés. Le premier, qui figure représenté sur les plus vieux monuments des Egyptiens et des Assyriens, est le palmier-dattier (*phoenix dactylifera*), qui était le symbole du monde et de la création. Les Juifs et les Arabes regarderont également le palmier comme étant une mystérieuse allégorie de la vie humaine ; il meurt en effet lorsque sa tête est coupée et l'ablation d'une de ses branches arrête sa croissance.

Le chêne, également, a toujours été considéré comme un arbre sacré par les Gaulois et, surtout, par les nations du nord de l'Europe. Lorsque saint Winifrid aborda en Germanie, en 680, pour prêcher l'Evangile, un de ses premiers actes fut d'abattre le chêne géant consacré par les Saxons au dieu Thor. Le saint bâtit une chapelle avec le bois de ce chêne et la dédia à saint Pierre. Un chêne en Irlande était consacré à saint Colomban ; quiconque mâchait un morceau d'écorce était sûr de ne pas être pendu. La foudre détruisit ce chêne : personne n'osa toucher à ses débris, si ce n'est un jardinier qui se servit de l'écorce pour se faire des chaussures. La première fois qu'il les mit, ses pieds furent atteints de la lèpre et il ne s'en est pas guéri.

Les Celtes, les Germains et les Scandinaves révéraient également le frêne des montagnes. C'était pour eux le plus sacré des arbres et il jouait dans leur religion un rôle considérable. C'était l'arbre du monde éternellement jeune et frais, représentant le ciel, la terre et l'enfer.